



Def # 1 24x 30 cm [inkJet print]

Les Troupes de la Défense, 2004

Les photographies de Vincent Debanne s'articulent autour d'une réappropriation de lieux hyperfonctionnels : aéroport, métro, centre commercial, centre d'affaires. Dans ces non-lieux, emblèmes et produits d'une société obsédée par la circulation accélérée des personnes et des biens, vient s'inscrire la figure humaine, transportée, canalisée par l'architecture, prise dans les flux ou mise en attente. Il s'agit de prendre à contre-pied « cette monotonie pacifiée à l'échelle quotidienne » où rien ne semble plus ni pouvoir survenir ni faire sens. Vincent Debanne cherche à réinventer ces lieux symptomatiques d'un réel amoindri, souvent décrit par Bernard Stiegler et Jean Baudrillard. Dans les deux séries présentées, les individus s'inscrivent à nouveau dans une histoire commune.

Les Troupes de la Défense s'élabore donc comme une contre-mesure fictionnelle. En amplifiant les flux, de la bouche de métro à l'ascenseur du building «Coeur Défense», en accentuant les phénomènes de répétition, en se montrant attentif à la disposition des corps, à la gestuelle, ce qui n'était qu'un trajet devient lieu et temps d'une histoire. L'esplanade est alors le théâtre de processions, de défilés. Cette mise en chorégraphie est bien au sens de J.G Ballard une «invention de la réalité». Les procédés de la représentation, autres enjeux de cette recherche, convoquent différentes esthétiques : le cinéma de science-fiction américain, la publicité, mais également les attributs des tableaux d'histoire .



Def # 5



Def # 12



Def # 11

24x 30 cm [inkjet print]



Def # 2



Def # 8